

pondu avec bienveillance à l'hommage unanimement accordé à leurs talents, et beaucoup l'ont fait en grec ancien, mais presque tous ont profité de cette occasion pour témoigner le vif intérêt qu'ils portent au Syllogue et en général au développement de l'instruction publique dans la nation grecque. Parmi les membres honoraires du Syllogue, on compte aussi les membres les plus éminents du gouvernement turc, tels que Edhem Pacha, Saïd Pacha, Saphet Pacha, Munif Pacha, et d'autres.

Les lectures faites durant l'année 1877-78 ont été au nombre de quatorze. Comme les années précédentes, des discussions nombreuses ont attiré un nombreux auditoire; quatorze conférences différentes ont été faites. Ces travaux, comparés à ceux des autres associations littéraires et scientifiques de l'Europe occidentale, et même à ceux du même Syllogue accomplis pendant les années précédentes, semblent indiquer une certaine diminution du premier zèle; mais la véritable cause de cet état de choses est plutôt la situation politique de l'Empire ottoman depuis la dernière guerre; les soulèvements nombreux qui ont eu lieu dans la Turquie ont en effet beaucoup influé à cet égard. La misère, un malaise général mêlé à l'incertitude qui règne encore au moment où nous écrivons ces lignes, ont seuls entravé la marche si progressive de l'Association et la renaissance intellectuelle qui en était résultée. Cependant, le Syllogue, malgré tout, a fait de sérieux travaux.

Son administration est confiée à un comité élu pour un an, et composé d'un président, de deux vice-présidents, de deux secrétaires, d'un questeur et d'un bibliothécaire. Nous devons rendre hommage à tous

